

FONDATION DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC

Volume 2, Numéro 3 — Automne 2002

Incendie à la cathédrale Sainte-Cécile de Salaberry-de-Valleyfield

Le gouvernement du Québec offre un soutien technique

Le 10 septembre dernier, le premier ministre du Québec, M. Bernard Landry, et la ministre de la Culture et des Communications, M^{me} Diane Lemieux, ont visité la cathédrale Sainte-Cécile afin de constater les dégâts causés par l'incendie. Ils ont alors rencontré les représentants de la fabrique afin de leur confirmer le soutien du gouvernement pour l'évaluation des dommages, ainsi que pour la conservation et la restauration des œuvres d'art affectées.

Une équipe de spécialistes du ministère de la Culture et des Communications et du Centre de conservation du Québec, soutenue par des représentants de la Fondation, sera disponible pour aider le diocèse de Valleyfield à dresser un bilan de la situation, dans le but d'établir un devis descriptif complet des travaux à effectuer.



Mgr Hubert Julien, curé de la paroisse Sainte-Cécile, Madame Diane Lemieux, ministre de la Culture et des Communications, Monsieur Bernard Landry, premier ministre du Québec ainsi que Mgr Luc Cyr, évêque du diocèse de Valleyfield.

Source : Ministère de la Culture et des Communications

De nouvelles couleurs dans la Petite-Italie

Située dans le quartier de la Petite-Italie à Montréal, l'église Notre-Dame-de-la-Défense fut érigée entre 1918 et 1919 selon les plans de l'artiste Guido Nincheri, en collaboration avec l'architecte Roch Montbriand. Outre l'architecture extérieure de l'église, Guido Nincheri a également réalisé l'ensemble des décors intérieurs, les fresques de la voûte et de l'abside, l'ornementation des murs, les vitraux et l'autel en marbre de Carrare.



L'extérieur de l'église lors d'une phase de restauration de la maçonnerie en 2000.
Source : CIRQ



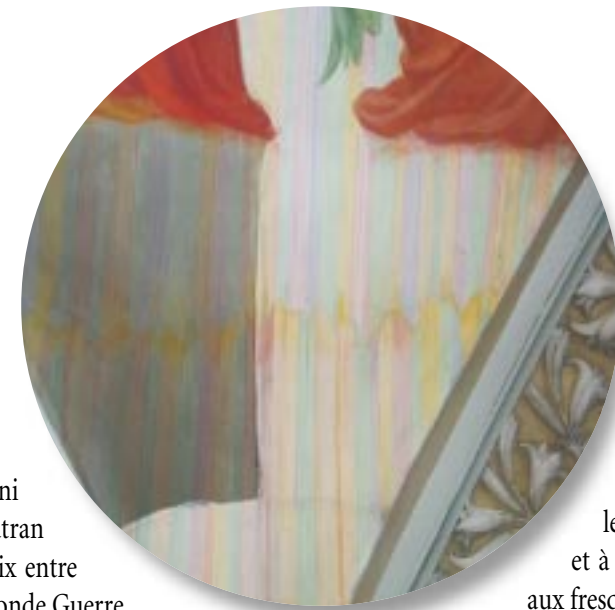
La fresque du chœur en 1965.
Source: Elio Photo et Magni

Les 1 200 mètres carrés de fresque de l'église Notre-Dame-de-la-Défense constituent une œuvre monumentale. Les fresques décoratives, réalisées à partir de 1927 et jusqu'à la fin des années 1950, ont été peintes entièrement par Guido Nincheri et son atelier. Il est d'ailleurs l'un des rares artistes au Canada à avoir utilisé la technique de la fresque. Le restaurateur Pierlucio Pellissier, qui la définit comme l'application de pigments minéraux délayés dans de l'eau sur une surface fraîchement enduite d'un mortier fait de chaux et de sable, dit qu'il s'agit d'un art exigeant qui requiert non seulement de la patience et une grande endurance physique, puisqu'il faut peindre dans des positions inconfortables et d'humidité pendant de longues heures, mais aussi une main sûre, car il faut travailler rapidement et sans possibilité de retouches.

La fresque de l'abside de l'église Notre-Dame-de-la-Défense comporte de nombreux personnages importants de la communauté italienne, notamment le portrait de Benito Mussolini à cheval. Représenté pour des raisons historiques, Mussolini symbolise la signature du traité du Latran (1929), qui constitue un accord de paix entre le Vatican et l'Italie. Au début de la Seconde Guerre mondiale, cette section de la fresque fut cachée par un drap, et Guido Nincheri fut incarcéré durant trois mois pour l'avoir peinte.



Le restaurateur Pierlucio Pellissier, sous la coupole de l'église Notre-Dame-de-la-Défense.
Source : FPRQ



Une redécouverte de la brillante palette de Nincheri.
Source : FPRQ

TRAVAUX DE RESTAURATION

Les travaux de restauration du décor intérieur de l'église sont divisés en deux parties. La première partie, présentement en cours, vise à restaurer le programme décoratif réalisé par l'artiste et à redonner toute la couleur et la brillance aux fresques. Les travaux consistent à nettoyer et à restaurer la couche picturale des voûtes et de la coupole centrale. On y retire les saletés accumulées en surface et les champignons ou moisissures qui se trouvent sur la peinture. Durant ce travail, qui requiert l'examen de toutes les parois, les fissures des voûtes et de la coupole sont examinées. Lorsque la couche picturale est soulevée, une consolidation est effectuée par l'injection d'un liant. On profite également de l'installation des échafaudages pour restaurer les vitraux des rosaces ainsi que les bas-reliefs en plâtre.

La deuxième phase des travaux prévoit la restauration des murs latéraux, afin de retrouver les faux-finis d'origine aux couleurs beige-jaune comportant quelques rehauts d'or, ainsi que la restauration des toiles, des statues et du chemin de la Croix. Actuellement, une couche de peinture grise sur les murs masque les faux-finis d'origine réalisés par Guido Nincheri.

L'équipe de Pierlucio Pellissier œuvre actuellement à la restauration de la fresque de la voûte centrale. Les échafaudages seront bientôt déplacés dans le chœur de l'église, afin de restaurer la fresque de l'abside et les murs. Pour le maintien du culte, plusieurs rangées de bancs seront enlevées, et l'autel sera avancé. La première phase des travaux devrait se terminer au printemps 2003. M. Pellissier a déjà travaillé à la restauration de fresques réalisées par Guido Nincheri à l'église Sainte-Amélie de Baie-Comeau.

Restauration du parvis et des portes principales de la cocathédrale Saint-Antoine- de-Padoue, de Longueuil

C'est en présence de la vice-première ministre du Québec, M^{me} Pauline Marois, de la députée de Marie-Victorin, M^{me} Cécile Vermette, et du conseiller de l'arrondissement du Vieux-Longueuil, M. Robert Gladu, que M^{gr} Jacques Berthelet, évêque de Saint-Jean-Longueuil, a procédé à la bénédiction officielle des nouvelles portes et des travaux de restauration du parvis selon les plans originaux de 1885.



M^{me} Pauline Marois durant son allocution.
Source : FPRQ



Cérémonie de bénédiction des portes.
Source : FPRQ

Comme le faisait remarquer le curé de la cocathédrale, M. l'Abbé Raymond Poisson, il s'agissait, au cours de ce chantier de l'été 2002, non seulement de réparer les désastres causés par le temps, mais encore de profiter de cette réparation majeure pour redonner à la cocathédrale l'équilibre architectural qui était le sien lors de sa construction. Le grand escalier a donc été reconstruit sur le devant, face à la rue Saint-Charles. Les entrées principales, dont les portes d'origine avaient été

remplacées dans les années 1960 par des portes en aluminium, ont retrouvé de nouvelles portes en bois.

Le financement de cette restauration est le fruit d'un partenariat. Le gouvernement du Québec, par l'entremise de la Fondation, a contribué pour 150 000 \$, et la Ville de Longueuil a fourni 20 000 \$, ce qui représente 50 % des sommes nécessaires. La communauté chrétienne de la cocathédrale a répondu très généreusement à l'appel lancé en mai dernier pour la réalisation de ce chantier, soit en contribuant pour 170 000 \$.

**POUR RECEVOIR CE BULLETIN DE
LIAISON PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE,
ENVOYEZ VOS COORDONNÉES À :**
patrelq@qc.aira.com